

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlangenbad, Mercredi 14 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlangenbad, Mercredi 14 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1850-08-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2767, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlagenbad le 14 août 1850

2 heures

Je ne me lève que dans ce moment. Le fils du duc de Noailles est venu me voir de Weisbaden. J'ai été obligé de le recevoir quoique dans mon lit. Il m'apportait une

lettre de son père d'Aix en Savoie, qui s'annonce pour ce soir à Weisbaden. Il veut savoir où je suis. C'est très commode, je suis tout près. Le comte de Chambord a témoigné une grande joie quand il apprit hier que le duc de Noailles arrivait. Jules a été trouvé le prince à Cologne, il l'a vu arriver avec Berryer et autre qui s'étaient portés à sa rencontre à Hanovre. A Cologne il a simplement passé la nuit. Tous les Français ont fait la navigation du Rhin avec lui, à Weisbaden ils ont trouvé beaucoup d'arrivés de Paris. 9 ou 14 représentants (l'un ou l'autre chiffre j'ai oubliée) et entre autres Benoist d'Azy et quelques autres qui sont de la commission de permanence tous ravis du comte de Chambord. On dit une tête remarquable avec beaucoup de vivacité dans le regard, et une manière digne et charmante. Hier on lui a présenté M. Vezin représentant orléaniste je crois. Il accueille tout le monde avec beaucoup de bonne grâce. Tous les jours 20 personnes à sa table, la maison bien montée. Tous les deux jours soirée. Hier une centaine de personnes. Des dames. La duchesse de Noailles arrivée aussi avec son mari. Tout cela va faire bien du bruit. Probablement de la fumée. Berryer reste là encore. Le prince s'occupe tout le jour. Il n'est encore sorti qu'une fois pour se promener. Il a sa livrée et cela a bon air.

Voilà mes nouvelles de la ville voisine. J'ai bien peur que le duc de Parme ne m'ennuie. Il a l'air parfaitement heureux. de venir chez moi le soir. Il est très intime. Il ne manque pas d'esprit, mais il est un peu bruyant. Décidément je n'irai pas à Weisbaden, ma curiosité ne pourrait être satisfaite qu'en faisant savoir au comte de Chambord que je suis curieuse de lui, et cela je ne le ferai pas. On ne le rencontre pas à la promenade, ainsi je me passerai de le voir. Le 15. Vite je finis. Je me suis levée tard, je ne suis pas bien pardon pardon. J'ai eu deux lettres hier 11 et 12. J'ai peur de n'avoir rien aujourd'hui

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Mercredi 14 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3463>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 14 août 1850

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

c'est une personne très sensible, &  
je vais à son désespoir.

je ne sais, si je vais par à  
Wimbade malgré ses prévisions.  
c'est bon, c'est fatigant, & j'ai  
ici une détestable voiture.

le duc de Saxe a passé la nuit  
chez moi. il a plongé dans  
l'Italie. cela me va intéresser  
par mon beaucoup. si j'en  
viens à sa suite il faudra  
bien que cela vienne.

adieu, adieu. je suis bien  
content de mon lit. /

Schleswig le 14 août 1850. <sup>2367</sup>

L. Kunz.

je me suis bien passé de  
monuments. le fils du duc de  
Noailles est venu me voir  
de Wimbade. j'ai été obligé  
de le recevoir quoique dans  
mon lit. il m'apportait une  
lettre de son père & d'un oncle  
qui s'accusent pour venir à  
Wimbade. il veut savoir si  
je suis. c'est très comode. je suis  
tout prêt. M<sup>rs</sup> de Hædorn  
a tenu une grande soirée  
il y avait bien que le duc de N. ar-  
riva. Cela a été tout le  
soir à parler. il l'a vu avec  
des Bergs & autres qui s'étaient

porté à sa rencontre à Ham  
à l'endroit il a complètement  
passé la nuit. tous les Français  
ont fait la navigation du Rhin  
avec lui, à Wiesbaden ils ont  
trouvé beaucoup d'arrivés de  
Paris. 9 ou 14 représentations  
(l'un ou l'autre chiffre j'ai oublié)  
et, entre autres, Demont d'Argy  
et quelques autres qui sont  
de la commission de procuration.  
tous ravis du succès de l'opération.  
on dit une telle reconnaissance  
avec beaucoup de vivacité dans  
le regard, et avec une vive  
affection. Mais on lui  
a présenté M. Verin représentant  
orientaliste j'ai cru. il

accueille tout le monde avec  
beaucoup de bon plaisir. tous  
les jours 20 personnes à l'atèle,  
la cuisine bien servie. tous  
les deux jours visé. Mais  
un certain nombre de personnes. de  
dame. La duchesse de  
Noailles arrive aussi avec  
son mari. tout cela va  
faire bien du bruit. probable-  
ment de la foule. Demont  
cette la semaine. le premier  
s'occupe tout le jour. il  
n'est encore sorti qu'une  
fois pour se promener.  
il a sa lionne, et cela a bien  
vu. voilà une nouvelle de la  
ville voisine. Vite j

j'ai bien peur qu'elaine d. Barua  
il est si parfaitement bilingue  
de venir chez moi les soirs. il est  
très intéressant. il ne manque pas  
d'esprit, mais il est un peu bégayé.  
Décidément j'y irai par à  
Wiesbaden, ma favorite ne  
pourrait être satisfaite si on  
faisait savoir au fond de l'âme  
que j'y suis encore d'ici, et  
cela j'y irai par. on ne  
le raconte par à la postérité,  
ainsi j'y irai par à la postérité.  
le 15 vite j'y irai - je ne suis  
levé tard, j'y irai par.  
bien pardon pardon  
un coup l'été hier 11. et 12.  
j'ai peur d'y avoir été aujour.

Strasbourg le 15 Août 1850<sup>2763</sup>  
8 heures

J'ai passé hier au Val Richer  
où j'avais des papiers à prendre. Je  
suis ici jusqu'au 18 ou 20 Août. Je serai  
bien aise d'être rétabli au Val Richer.  
Quand je ne suis pas avec vous, je ne  
me trouve bien que chez moi. Je ne suis  
peut-être pas mal accommodé à Strasbourg.  
J'ai un bon cabinet et une petite  
chambre où presque rien ne me manque  
du confort devenu presque nécessaire. C'est  
beaucoup à Strasbourg encombré de monde  
et dans une maison que mes enfants et leur  
deux familles remplissent jusqu'au toit.  
Bien peu de monde du reste qui vous connaît.  
Surtout le chancelier et mad. de Digne.  
Edmond qui m'attendait, et que j'ai vu hier  
mais qui va repartir. Quelque docteur  
que vous ne connaissez pas, hors de là,  
personne de notre société et même à l'égard  
des mes enfants, un peu de mauvaise  
compagnie.

Edmond ne m'a rien appris de vous et de